

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 DECEMBRE 1915

NUMÉRO 106

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PROTESTATION DES ÉTATS-UNIS AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS LA GRÈCE EST MENACÉE PAR L'ALLEMAGNE

LE BULLETIN DU JOUR

LES NEO-ORLEANAIS DEVANT LA LOI MILITAIRE FRANÇAISE.

OBJECTIONS D'ORDRE JURIDIQUE

LA LOUISIANE A ETE CEDEE EN TOUTE SOUVERAINETE.

Par suite ses habitants et leurs descendants sont citoyens américains.

An mois d'avril dernier, le gouvernement français, par l'intermédiaire du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, appela au service militaire un certain nombre de ses nationaux, suivant les classes de recrutement auxquelles ils appartenaient. Cette nouvelle, qui causa dans les familles une certaine émotion, fut aperçue, pour la première fois, le conflit de nationalité existant entre la France et les Etats-Unis, par suite de la différence caractéristique qui sépare, dans les deux pays, les conditions d'où résulte la qualité de sujet et de citoyen. Aux Etats-Unis, la nationalité, avons-nous rappelé, est déterminée en principe par la naissance sur le territoire des Etats-Unis ou de ses colonies, tandis que, d'après la loi française, la nationalité est transmise avec le sang; de sorte que la France réclame comme étant de ses nationaux tout sujet, sans égard à son domicile ou à sa résidence à l'étranger, qui est né de parents français ou qui, par voie de filiation, est de descendance française. A ce propos, nous avons sommairement exposé l'état actuel de la législation française sur le chapitre de l'état civil des personnes, dans ses rapports avec la condition des Français établis à l'étranger.

La question était appelée à se représenter et, de fait, la voie de nouveau soulevée depuis que, ces jours passés, certains sujets français ou réputés tels, ont reçu, par l'intermédiaire du Consulat général d'ici, une convocation des autorités militaires françaises, pour avoir à répondre à l'appel sous les drapeaux de la classe à laquelle ils appartenaient. Les objections de ceux des appelés qui ne se sentaient pas tenus du service militaire sont celles qui avaient déjà été produites au mois d'avril dernier; mais, parmi les intéressés, il en est qui aujourd'hui entendent aller plus loin et, une fois le moment venu, se prévaloir, devant les juridictions compétentes françaises, de cette circonstance que la Louisiane a été cédée par la France aux Etats-Unis, en vertu d'un traité du 30 avril 1803; que cette cession de territoire a été consentie à perpétuité, en toute souveraineté, avec tous ses droits et dépendances; "for ever and in full sovereignty with all its rights and appurtenances", dit le texte original.

Sans aller jusqu'à rechercher, au point de vue qui nous occupe, la valeur du traité, d'ailleurs resté secret, par lequel la France avait déjà cédé, en 1763, sa colonie à l'Espagne, il convient de remarquer que la France n'est redevenue propriétaire de la Louisiane que le 1er octobre 1802, par le traité de

Suite 4me Page

NOUVELLES DE WASHINGTON

PROTESTATION DES ETATS-UNIS AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

CONTRE ACTES ARBITRAIRES

ALLEMANDS FORCÉMENT ENLEVÉS DE NAVIRES AMERICAINS.

Indiens Yaquis, du Mexique, recommencent leurs assassinats et pillages.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 14 décembre. — Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé aujourd'hui au gouvernement de la République française une note protestant contre l'acte du commandant du croiseur français "Descartes", en enlevant arbitrairement, des vapeurs américains "Coamo", "San Juan" et "Carolina", des sujets allemands et autrichiens, membres des équipages de ces navires. Le commandant demande la mise immédiate en liberté des hommes ainsi illégalement pris et retenus prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 14 décembre. — Le bill présenté au Congrès par le secrétaire de la guerre demandant les crédits nécessaires de l'année 1916 pour la construction de canons lourds, de fortifications, et pour fabriquer des munitions, porte le total de débours estimés à \$23,305,123.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 14 décembre. — Le congressiste Martin, de la Louisiane, a été nommé membre du comité des Edifices et Sites Publics. "Bobbie" Martin, âgé de 4 ans, fils du congressiste, s'est grièvement blessé ce matin en tombant d'un des étages supérieurs d'un hôtel, dans lequel ses parents occupent des appartements. L'enfant est soigné à l'Hôpital Garfield. Il souffre d'un ébranlement du cerveau.

M. Martin semble être poursuivi par le malheur. L'été passé, un des ses fils, âgé de 12 ans, a péri dans un orage sur le bayou Lafourche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 14 décembre. — Une dépêche de Topolobampo, Mexique, annonce la reprise des hostilités par les Indiens dans la vallée des Yaquis. Les sauvages ont assassiné et pillé des fermiers mexicains. Les soldats envoyés par Carranza refusent de se battre contre les indiens, prétextant qu'ils avaient été expédiés pour combattre les troupes de Villa, et non pour supprimer un soulèvement d'indiens. Une grande femme appartenant à des Américains a été attaquée par les sauvages et sacrifiée. Les Américains ont eu de la peine à se sauver.

Nouvelles Menaces Allemandes.

Le "Corriere d'Italia" de Rome expose avec indignation les projets atroces dont un ex-député libéral allemand, Heinz Potthof, menace les alliés dans le cas où ils réussiraient à affamer l'Allemagne: vider de tous les habitants les territoires envahis, tuer les centaines de mille de prisonniers, etc.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Les hostilités se rapprochent de Salonique --- Le général Sarrail retraite en bon ordre

Sourdes menées de l'Allemagne contre la Grèce--- Concessions aux alliés déplaissent au Kaiser--- Les Hellènes se plaignent de la disette de charbon--- Obus des envahisseurs tombent sur la frontière de Grèce--- Continuation des succès italiens sur les Autrichiens--- Zeppelin détruit par l'artillerie russe.

Quoiqu'il soit sous-entendu que les puissances alliées soient très satisfaites de l'amélioration de l'attitude de la Grèce concernant leurs opérations dans les Balkans, en rappelant les troupes grecques de la région de Salonique, les puissances centrales sont, dit-on, étant déterminées à empêcher la Grèce d'accorder d'autres concessions aux Anglo-Français. L'Allemagne n'a pas l'intention de permettre à la Grèce d'accorder d'autres concessions aux Alliés sans protester énergiquement et a déjà pris des mesures que si elle met en exécution, ajouteraient considérablement aux difficultés de la Grèce.

Aucun communiqué officiel n'a été reçu d'Athènes jusqu'à présent sur l'échange de vues entre les diplomates allemands et grecs, mais les autorités grecques admettent la ténacité de la situation, mais on croit que l'Allemagne ne desirerait pas embrouiller les choses, reconnaissant les circonstances exceptionnelles dont la Grèce est embarrassée.

Le gouvernement grec a ordonné à tous ses navires dans les ports anglais et américains de suppléer au déficit de vivres et de charbon qui existe en Grèce comme résultat des restrictions imposées par les puissances alliées.

Au point de vue militaire, il est évident que la position des alliés leur donne le temps de formuler leurs nouveaux plans de campagne. Un correspondant avec les armées alliées analyse comme suit les raisons de la série de malheurs qui se sont acharnés aux armées des alliés depuis leur arrivée dans les Balkans: "Premièrement, l'expédition s'est mise en marche trop tard, et les raisons de ce délai doivent être attribuées à autres qu'aux autorités militaires.

"Deuxièmement, les forces à la disposition des alliés, sont insuffisantes pour la tâche imposée à l'état-major, tandis que les conditions topographiques nécessitent la création de nouveaux moyens de transport et de ravitaillement.

"Troisièmement, le refus de la Grèce de répondre aux attentes des alliés.

"Quatrièmement, le fait que l'armée s'est retirée à l'ouest vers Monastir, au lieu de se retirer au sud vers Salonique, où elle aurait pu être pu se joindre aux alliés, et recevoir des renforts et des approvisionnements."

Le dernier rapport officiel bulgare déclare que les armées alliées sont

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MEURTRE ET SUICIDE DANS UN CAMP DE BUCHERONS.

Etat florissant du commerce d'huiles à Biloxi pour les fêtes.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 14 décembre. — Henry Neal, cuisinier nègre, dans un camp de bucherons a tiré quatre coups de revolver et a sérieusement blessé son ancien patron, H. N. Ward, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

Clinton, 14 décembre. — Le département d'éducation du collège de Mississippi a annoncé une série de conférences publiques sur des sujets d'éducation pour le terme d'hiver.

Raceland, 14 décembre. — La Société du Saint Nom de l'Eglise Ste. Marie a tenu sa séance mensuelle dimanche, à laquelle plusieurs nouveaux membres ont été reçus.

Folsom, 14 décembre. — P. M. Reed, membre du conseil de ville, a démissionné, et a accepté une position avec le chemin de fer New Orleans-Great Northern, à Bush, Lne.

Thibodaux, 14 décembre. — Beauregard Clément, Jr., âgé de 22 ans, est mort à sa résidence vendredi, et a été enterré au cimetière catholique, St. Joseph.

MISSISSIPPI.

Laurel, 14 décembre. — La famille Washington dont la résidence et le contenu ont été détruits récemment par un incendie, est partie mardi pour Marshall, Vie, pour y demeurer.

Jonesville, 14 décembre. — A cause du grand intérêt public concernant l'élection prochaine pour décider le nouveau siège de la maison de cour entre Harrisonburg, siège actuel de la Paroisse et Jonesville, sa rivale, les votants de la Paroisse Catahoula ne prennent pas beaucoup d'intérêt dans l'élection d'Etat.

Biloxi, 14 décembre. — A l'approche des fêtes de Noël, les expéditions d'huiles ont beaucoup augmenté. Plus de 200,000 huiles sont expédiées de Biloxi tous les jours.

Hattiesburg, 14 décembre. — Un individu se nommant Ed Price, a visité cette ville vendredi et samedi, laissant une trainée de faux chèques comme souvenir de sa visite.

Incendie Désastreux à Chicago.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Chicago, 14 décembre. — Trois personnes ont été brûlées à mort et plusieurs blessées dans un incendie qui a détruit un hôtel à trois étages sur l'avenue Grande. L'incendie a été causé par un fourneau surchauffé.

Suite 4me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

LA SITUATION PERPLEXE DANS LA REGION DES BALKANS.

FAUX-FUYANTS DE LA GRÈCE

LES HELLENES SONT DOMINES PAR LA PEUR.

Les alliés comprennent qu'ils ont à bien se garder de ces amis douteux.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

M. Denys-Cochin est un homme aimable, de grande culture, qui aime les Grecs au peu pour eux-mêmes et beaucoup pour leurs glorieux ancêtres. Athènes lui a tressé des couronnes et lui a octroyé le droit de cité. Lord Kitchener est un soldat énergique; il est venu exposer les exigences légitimes des puissances alliées et il l'a fait avec une franchise toute militaire. La Grèce lui a fait également bon visage et lorsqu'à la suite de ces entretiens une note a été remise par les représentants de la Quadruple-Entente, le gouvernement grec a donné une réponse rapide et dans l'ensemble satisfaisante.

Ainsi la Grèce a connu de nous, dans le même instant, la manière douce et la manière forte. Quelques-uns estiment que cette dernière aurait suffi, mais il n'est pas mauvais de ménager la susceptibilité d'un peuple et nous ne saurions regretter d'avoir relevé de quelque bonne grâce la rigueur et la netteté de notre demande d'explications.

Ce système de douche déssaisie sur l'épiderme grec a produit d'heureux résultats. Le roi Constantin et ses ministres protestent que jamais l'intention ne leur est venue d'inquiéter nos soldats et qu'ils laisseront toute liberté d'action au corps expéditionnaire franco-anglais.

C'est bien, mais à ces affirmations doivent se joindre d'indispensables garanties. Ils ne serait pas mauvais par exemple que les trois bateaux portemines dont dispose la Grèce s'abstiennent de visiter les ports et les rades dont l'abord doit rester permis à nos escadres. Il faudrait aussi que la démobilisation grecque démontrât que notre base de débarquement n'est en rien menacée; ou tout au moins que les régiments helléniques fussent repartis sur les frontières du royaume au lieu de rester massés autour de Salonique pour une surveillance qui ne peut que nous paraître hostile. Puisque l'on a tant fait que d'aborder ces questions, le mieux est de pousser la conversation jusqu'au bout et de ne laisser place à aucune surprise, ni à aucune incertitude.

L'âme grecque ne paraît pas douée d'une fermeté qui puisse nous dispenser de prendre les précautions nécessaires.

Le sentiment qui domine en effet chez les Hellènes est la peur. Les descendants des héros de Salamine et de Marathon n'ont qu'un désir; échapper à toute mésaventure fâcheuse. Cet état d'esprit a trouvé son expression la moins dissimulée dans les déclarations du ministre Rhalys reçues par un